

ROYAUME DE BELGIQUE

KONINKRIJK BELGIE

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, quatrième chambre, saisi par le Ministre de l'Economie, des Finances, du Budget, de l'Energie et des Relations extérieures de la Région de Bruxelles-Capitale, le 8 avril 1998, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas un mois, sur un avant-projet d'ordonnance "modifiant l'ordonnance du 12 décembre 1991 créant des fonds budgétaires", a donné le 15 juin 1998 l'avis suivant :

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, vierde kamer, op 8 april 1998 door de Minister van Economie, Financiën, Begroting, Energie en Externe Betrekkingen van het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste een maand, van advies te dienen over een voorontwerp van ordonnantie "tot wijziging van de ordonnantie van 12 december 1991 houdende oprichting van begrotingsfondsen", heeft op 15 juni 1998 het volgende advies gegeven :

EXAMEN DU PROJET

Arrêté de présentation

Dans la version française, il y a lieu d'écrire :

"Sur la proposition du Ministre Président compétent pour les Pouvoirs locaux, l'Emploi, le Logement et les Monuments et Sites, du Ministre compétent pour l'Economie, les Finances, le Budget, l'Energie et les Relations extérieures et du Ministre compétent pour l'Aménagement du territoire, les Travaux publics et le Transport,".

Dispositif

Article 2

1. En vertu de l'article 45 des lois sur la comptabilité de l'Etat, la loi organique qui crée des fonds budgétaires affecte certaines recettes à des dépenses dont elle définit l'objet.

L'attention de l'auteur de projet est attirée sur la nécessité de déterminer avec précision quelles sont ces recettes.

En effet une définition trop vague aura pour conséquence que toutes les recettes qui y correspondent devront être légalement affectées aux dépenses du fonds

.../...

budgétaire, même si elles n'ont aucun lien avec l'objet du fonds.

Tel est le cas des recettes prévues à l'article 2, 1°, premier tiret, en projet, qui affecte aux dépenses du Fonds pour l'équipement et les déplacements les "subsidés de l'Union européenne dans le cadre des programmes subsidiés par elle-même ou d'autres organismes internationaux".

De même, le troisième tiret, en projet, attribue au même fonds "les contributions des organismes privés pour l'utilisation de l'infrastructure routière régionale". Or, selon l'exposé des motifs, "les éventuelles recettes d'une vignette autoroutière ne sont pas visées par l'insertion de nouvelles dispositions dans la liste des recettes du Fonds pour l'Équipement et les Déplacements. Le cas échéant, ces recettes reviendront donc aux recettes générales non affectées de la Région Bruxelles-Capitale". Ce passage de l'exposé des motifs est contredit par les termes généraux utilisés par le texte du projet.

D'après les informations fournies par le fonctionnaire délégué, les "contributions des organismes privés pour l'utilisation de l'infrastructure routière régionale" auraient essentiellement pour but d'affecter au fonds la rémunération versée par des opérateurs de télécommunications pour l'utilisation des réseaux qui équipent la voirie régionale, et non pas les redevances qui seraient, le cas échéant, imposées aux usagers de cette voirie.

.../...

Mieux vaudrait dès lors formuler cette disposition comme suit :

"- des redevances perçues pour l'utilisation privative des équipements de radiocommunications et de télécommunications de l'infrastructure routière régionale;".

Une telle définition couvrirait les recettes prévues au deuxième tiret ("[recettes résultant] ... des opérateurs radio publics et privés pour l'utilisation de l'infrastructure routière régionale"), qui pourrait dès lors être omis.

2. Le 1°, quatrième tiret, en projet, se réfère à l'article 86 de l'ordonnance du 29 août 1991 organique de la planification et de l'urbanisme dont l'alinéa 1er dispose :

"Le collège des bourgmestre et échevins, et le fonctionnaire délégué dans les cas visés aux articles 116 et 128 ainsi qu'en cas de recours, le Collège d'urbanisme et l'Exécutif peuvent subordonner la délivrance du permis aux charges qu'ils jugent utile d'imposer au demandeur dans le respect du principe de proportionnalité, charges comprenant notamment outre la fourniture des garanties financières nécessaires à leur exécution, la réalisation ou la rénovation à ses frais de voiries, d'espaces verts, de bâtiments publics, d'équipements publics, et d'immeubles de logements.".

Les charges d'urbanisme consistent donc en une obligation de faire, et non au paiement d'une somme d'argent.

.../...

La disposition serait dès lors mieux rédigée comme suit :

- "- du remboursement par le demandeur de permis, au titre de charges d'urbanisme visées à l'article 86 de l'ordonnance du 29 août 1991 organique de la planification et de l'urbanisme, du coût des travaux réalisés par la Région et qui consistent en la rénovation ou en l'embellissement des espaces publics;".

3. L'article 22 de l'ordonnance du 5 mars 1998 relative à la coordination et l'organisation des chantiers en voie publique dans la Région de Bruxelles-Capitale (1) dispose :

"Est puni d'une amende administrative de 1 000 francs à 1.000.000 francs, celui qui contreviendra aux dispositions de la présente ordonnance.

...

La Région et la commune perçoivent le montant des amendes relatives aux infractions commises sur les voies publiques dont ils (lire : elles) sont respectivement le gestionnaire.

Le montant des amendes perçues par la Région est affecté au «fonds pour l'équipement et les déplacements» institué par l'ordonnance du 12 décembre 1991 créant les fonds budgétaires.".

(1) publiée au Moniteur belge du 6 juin 1998, pp. 18452 à 18458.

Il convient dès lors de rédiger le cinquième tiret en projet comme suit :

- "- des amendes administratives perçues par la Région en vertu de l'article 22 de l'ordonnance du 5 mars 1998 relative à la coordination et l'organisation des chantiers en voie publique dans la Région de Bruxelles-Capitale."

4. L'article examiné appelle encore les quelques observations de forme suivantes :

- 1° La phrase liminaire du 1° doit être réécrite comme suit :

"L'alinéa 2 du 3° est complété comme suit :".

- 2° Le 2° doit être réécrit comme suit :

"A l'alinéa 3 du 3°, les quatrième et sixième tirets sont abrogés."

"Dans le même alinéa, le cinquième tiret, devenant le quatrième tiret, est remplacé par le tiret suivant : (la suite comme au projet)."

"Le même alinéa est complété par les tirets suivants : (la suite comme au projet)."

.../...

3° Au 3°, il convient d'écrire : "Les 4° et 8° sont abrogés.".

4° Au 4°, la phrase liminaire doit être réécrite comme suit :

"Les alinéas 2 et 3 du 7° sont remplacés par les alinéas suivants :".

En outre, les tirets précédant les mots "Sont affectés" et les mots "Les recettes" doivent être omis.

ONDERZOEK VAN HET ONTWERPIndieningsbesluit

Men schrijve :

"Op de voordracht van de Minister-Voorzitter, bevoegd voor de Plaatselijke Besturen, Werkgelegenheid, Huisvesting en Monumenten en Landschappen, de Minister bevoegd voor Economie, Financiën, Begroting, Energie en Externe Betrekkingen en de Minister bevoegd voor Ruimtelijke Ordening, Openbare Werken en Vervoer,".

Bepalend gedeelteArtikel 2

1. Naar luid van artikel 45 van de wetten op de Rijkscomptabiliteit worden er bij organieke wet begrotingsfondsen opgericht door bepaalde ontvangsten te bestemmen voor uitgaven, waarvan die wet het voorwerp vaststelt.

De aandacht van de steller van het ontwerp wordt gevestigd op de noodzaak om die ontvangsten precies te definiëren.

Een te vage definitie zal immers tot gevolg hebben dat alle ontvangsten die aan die definitie beantwoorden wettelijk bestemd zullen moeten worden voor de uitgaven van het begrotingsfonds, zelfs indien die uitgaven helemaal niet overeenstemmen met het voorwerp van dat fonds.

.../...

Dit is het geval met de ontvangsten die vermeld worden in het ontworpen artikel 2, 1°, eerste streepje, waarbij ter dekking van de uitgaven van het fonds voor uitrusting en verplaatsingen voorzien wordt in de toewijzing van "de toelagen van de Europese Unie in het kader van de door die organisatie of andere internationale instellingen betoelaagde programma's".

Evenzo worden onder het derde streepje van hetzelfde ontworpen artikel aan hetzelfde fonds "de bijdragen (toegewezen) van privé-instellingen voor het gebruik van de gewestelijke weginfrastructuur". Volgens de memorie van toelichting echter, "vallen de eventuele ontvangsten uit een autowegenvignet niet onder de toepassing van de nieuwe bepalingen die ingevoegd worden in de lijst van de ontvangsten van het fonds voor uitrusting en verplaatsingen. Deze ontvangsten zullen in voorkomend geval dus in de algemene niet-toegewezen ontvangsten van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest terechtkomen". Die passage uit de memorie van toelichting is in tegenspraak met de algemene bewoordingen die gebruikt worden in de tekst van het ontwerp.

Volgens de informatie verstrekt door de gemachtigde ambtenaar zou de strekking van de bewoordingen "de bijdragen van privé-instellingen voor het gebruik van de gewestelijke weginfrastructuur" er hoofdzakelijk in bestaan aan het fonds de vergoedingen toe te kennen die betaald worden door telecommunicatie-operatoren voor het gebruik van de netwerken waarmee de gewestwegen uitgerust zijn, en niet de retributies die in voorkomend geval aan de gebruikers van die wegen opgelegd zouden worden.

.../...

Die bepaling zou dan ook beter als volgt geredigeerd worden :

"- van de retributies ontvangen voor het privé-gebruik van radio- en telecommunicatievoorzieningen waarmee de gewestelijke wegeninfrastructuur uitgerust is;"

Zulke definitie zou slaan op de ontvangsten bepaald onder het tweede streepje ("(ontvangsten van) ... de openbare en privé-radio-operatoren voor het gebruik van de gewestelijke wegeninfrastructuur"), dat dan ook zou kunnen vervallen.

2. In onderdeel 1°, vierde streepje, van hetzelfde ontworpen artikel wordt verwezen naar artikel 86 van de ordonnantie van 29 augustus 1991 houdende organisatie van de planning en de stedenbouw, waarvan het eerste lid het volgende bepaalt :

"Het college van burgemeester en schepenen en de gemachtigde ambtenaar in gevallen als bedoeld bij de artikelen 116 en 128 en, in geval van beroep, het Stedenbouwkundig College en de Executieve, kunnen in naleving (lees : met inachtneming) van het evenredigheidsbeginsel aan de afgifte van de vergunning de lasten verbinden die zij aan de aanvrager menen te moeten opleggen. Deze lasten bevatten onder meer, buiten de nodige financiële waarborgen voor de uitvoering ervan, de verwezenlijking of de renovatie op zijn kosten van wegen, groene ruimten, openbare gebouwen, nutsvoorzieningen en van woningen.".

.../...

De stedenbouwkundige lasten houden dus een verplichting in om iets te doen, en dus geen verplichting om een geldsom te betalen.

Het is dan ook verkieslijk de desbetreffende bepaling te redigeren als volgt :

"- de vergoeding door de aanvrager van de vergunning, bij wijze van stedenbouwkundige lasten als bedoeld in artikel 86 van de ordonnantie van 29 augustus 1991 houdende organisatie van de planning en de stedenbouw, van de kosten van de werken uitgevoerd door het Gewest voor de renovatie of de verfraaiing van de openbare ruimten;".

3. Artikel 22 van de ordonnantie van 5 maart 1998 betreffende de coördinatie en de organisatie van de werken op de openbare weg in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest (1) bepaalt het volgende :

"Met een administratieve boete van 1.000 frank tot 1.000.000 frank wordt gestraft, hij die de bepalingen van deze ordonnantie overtreedt.

...

Het Gewest en de gemeente innen het bedrag van de boetes voor de overtredingen begaan op de openbare wegen waarvan zij respectievelijk de beheerder zijn.

(1) Bekendgemaakt in het Belgisch Staatsblad van 6 juni 1998, blz. 18452 tot 18458.

Het bedrag van de door het Gewest geïnde boetes wordt aangewend voor het "fonds voor uitrusting en verplaatsingen", opgericht bij de ordonnantie van 12 december 1991 houdende oprichting van begrotingsfondsen."

Het vijfde streepje van hetzelfde ontworpen artikel behoort dan ook te worden geredigeerd als volgt :

"- de administratieve geldboeten geïnd door het Gewest krachtens artikel 22 van de ordonnantie van 5 maart 1998 betreffende de coördinatie en de organisatie van de werken op de openbare weg in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest."

4. Over de vorm van het onderzochte artikel behoren nog de volgende opmerkingen te worden gemaakt :

1° De inleidende zin van onderdeel 1° dient te worden herschreven als volgt :

"Het tweede lid van onderdeel 3° wordt aangevuld als volgt :".

2° Onderdeel 2° dient als volgt te worden herschreven :

"In het derde lid van onderdeel 3° worden het vierde en het zesde streepje opgeheven."

"In hetzelfde lid wordt het vijfde streepje, dat het vierde streepje wordt, vervangen door het volgende streepje : (verder zoals in het ontwerp)".

.../...

"Hetzelfde lid wordt aangevuld met de volgende streepjes : (verder zoals in het ontwerp).".

3° In onderdeel 3° behoort te worden geschreven : "De onderdelen 4° en 8° worden opgeheven.".

4° In onderdeel 4° behoort de inleidende zin te worden herschreven als volgt :

"Het tweede en het derde lid van onderdeel 7° worden vervangen door de volgende leden :".

Bovendien behoren de streepjes die geplaatst zijn vóór de woorden "Aan het fonds" en vóór de woorden "De middelen" te vervallen.

La chambre était composée de

De kamer was samengesteld uit

Messieurs R. ANDERSEN,
de Heren

C. WETTINCK,
P. LIENARDY,

P. GOTHOT,
J. van COMPERNOLLE,

président de chambre,
kamervoorzitter,

conseillers d'Etat,
staatsraden,

assesseurs de la
section de législation,
assessoren van de
afdeling wetgeving,

Madame M. PROOST,
Mevrouw

greffier,
griffier.

Le rapport a été présenté par
M. L. DETROUX, auditeur adjoint.
La note du Bureau de coordination a
été rédigée par M. P. BROUWERS et
exposée par M. C. AMELYNCK,
référéndaires adjoints.

Het verslag werd uitgebracht
door de H. L. DETROUX, adjunct-
auditeur. De nota van het Coör-
dinatiebureau werd opgesteld door
de H. P. BROUWERS en toegelicht
door de H. C. AMELYNCK, adjunct-
referendarissen.

La concordance entre la version
française et la version néerlandai-
se a été vérifiée sous le contrôle
de M. R. ANDERSEN.

De overeenstemming tussen de
Franse en de Nederlandse tekst
werd nagezien onder toezicht van
de H. R. ANDERSEN.

LE GREFFIER - DE GRIFFIER,

LE PRESIDENT - DE VOORZITTER,

M. PROOST

R. ANDERSEN